

Château de Linchamps et généalogie

Par Danièle Vallet

Lors de notre dernier salon d'Octobre 2008, nous avons remarqué une évocation du château de Linchamps aimablement présentée par Madame Danièle VALLET de Thilay. En effet, Danièle VALLET, professeur d'Histoire au Collège de Monthermé et Claude BROUET, Militaire de carrière, Général de surcroît, tous deux de Thilay, se sont penchés sur l'Histoire du Château de Linchamps. Ils ont tenté d'en comprendre les origines et les conditions de la construction, son évolution, ses destructions, sa place dans l'Histoire.

Leurs recherches ont été éditées grâce au CRDP de Champagne-Ardenne et au CDDP des Ardennes. Le titre est évocateur « Le Château de Linchamps, Forteresse d'Ardenne, Verrou de la Semoy ».

Le Château de Linchamps

Forteresse d'Ardenne



Verrou de la Semoy

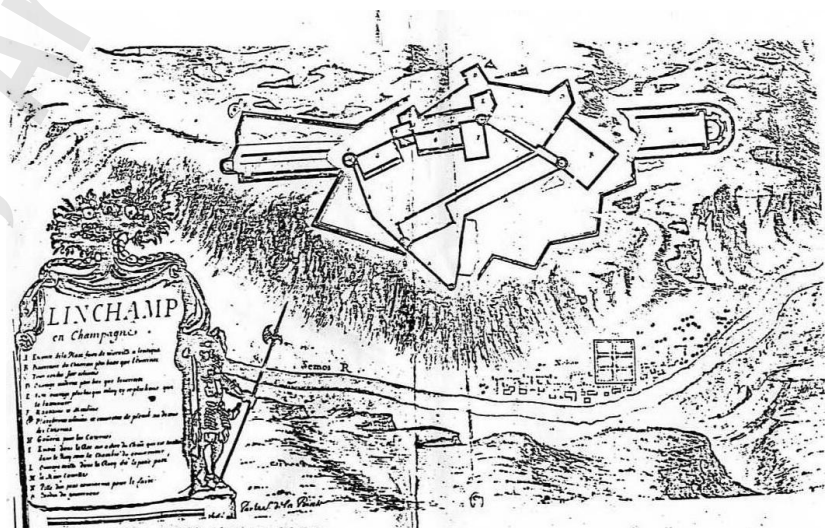
CLAUDE BROUET - DANIELLE VALLET

Qui peut se douter que sur cet éperon rocheux, dominant Nohan-sur-Semoy, se sont écrits des épisodes essentiels de notre Histoire des 16ème et 17ème siècles.

Peu de documents existaient. En fait, un plan, provenant du milieu du 17ème siècle (Beaulieu, topographe militaire), a pu guider leurs raisonnements.

Mais attention, il s'agit d'un plan des dernières années du Château, peu avant sa destruction définitive ordonnée par Louis XIV en 1673. Il est donc exclu de voir là le domaine de Jean de Louvain, premier occupant connu, au début du siècle précédent.

Le dernier château se situait entre deux points: au Sud un emplacement dit « le petit pâté » ou bastion Sud, creusé d'un escalier bien visible actuellement.



Il y a une forte probabilité pour que cet emplacement ait eu un but défensif. Au Nord une roche inclinée (appelée actuellement banc de la fileuse) ou bastion nord, qui constitua probablement un accès à un emplacement d'observation et de défense avec existence d'un escalier et de murs de protection. Entre ces deux points plusieurs zones, dont une centrale.



Château de Linchamps : ruines de l'escalier nord

Ce dernier espace est naturellement délimité par des barres rocheuses parfois imposantes (Roche aux boulets). C'est là que l'on trouve encore de nombreuses traces d'aménagements, tailles de roches géométriques souvent obliques, murs boucliers de tours, morceaux de maçonneries à parements, entailles d'escaliers, empreintes de fâtages de toitures, canonnières, enchevêtrements d'escaliers, murs maçonnés sur roches taillées, chanfreins avec congés.

C'est probablement cette zone centrale qu'occupa Jean de Louvain, le premier occupant célèbre des lieux.

On ne peut donc pas parler de Linchamps sans évoquer la dynastie des Louvain. Les quelques lignes qui vont suivre sont directement extraites d'un texte, en forme de généalogie, excessivement documenté, que nous a gentiment prêté Danièle Vallet et que nous ne pouvions intégralement incorporer dans cet article.

la dynastie des Louvain

A l'origine deux petits-fils de Charlemagne, **Lothaire I** (795-855) empereur de **Germanie**, **Charles II le Chauve** (823-877) roi de **Francie**. Cinq générations plus tard on trouve **Lambert I le Barbu** (950-1015) premier comte de Louvain et **Gerberge**. De l'union de ces deux derniers naît la lignée des **Comtes de Louvain**. Une branche aînée donnera naissance aux **ducs de Brabant**. L'un d'eux **Henri le Guerrier** (1165-1235) fut le premier à porter sur sa bannière le lion de Brabant. Allié à l'Angleterre, il livre bataille contre le roi de France Philippe Auguste à Bouvines en 1214 puis devient vassal de l'empereur de Germanie. Une branche cadette issue de **Godefroy IV** et **Marie d'Audenaerde** portera les ancêtres directs de Jean de Louvain. L'un de ceux-ci, **Henri II de Louvain** vint se fixer en France à la fin du 13^{ème}, attaché au service de Philippe III le Hardi fils de Saint Louis, roi de 1270 à 1285, après que ce dernier eut épousé en 1274 sa cousine Marie de Brabant. Les descendants vont alors se fondre dans la noblesse française. On notera **Pierre de Louvain**, né au Puy en Velay. Il est en 1444 Garde du Corps du roi Charles VII. Son épouse **Anne d'Auberbrück** mena une vie mouvementée. Elle fut à l'âge de dix ans promise par son père à **Guillaume de Flavy**. Ce dernier était Capitaine de Compiègne. Lorsque le 23 Mai 1430 Jeanne d'Arc affronte les Anglais devant les remparts de la Ville, il a ordonné la fermeture du pont-levis interdisant aux Français toute retraite. Jeanne fut blessée et prisonnière. Homme violent, Anne décide de le faire supprimer.

Elle lui fit trancher la gorge par son barbier tandis qu'elle l'étouffait d'un coussin. L'écrivain Marcel Schwob (1867-1905) relate cet épisode de façon réaliste dans « Blanche la Sanglante ». C'était le 9 Mars 1449. Trois jours plus tard elle épousait Pierre de Louvain. Leur petit fils **Antoine de Louvain**, né vers 1490 est *Chevalier, Seigneur de Rognac, de Longueau, de Cohan, gouverneur du païs et comté de Rethélois, chastelain et garde scel de la châtellenie de Chasteau-Regnault*. Il eut cependant à comparaître devant la Justice pour avoir brutalisé sa belle sœur enceinte. La condamnation publique prononcée par François 1^{er} vers 1546-1548 entraîna toute la famille en disgrâce et par voie de conséquence la rupture de son fils **Jean** avec son suzerain le roi. Antoine mourut en 1565.

Jean est sans doute le dernier maillon de la chaîne, présent à Linchamps pendant 20 ans seulement, de 1530 à 1550. Il sert l'armée du roi de France, comme ses aïeux, en tant que colonel d'un régiment de lansquenets. Ceux-ci inspiraient l'admiration par leur bravoure et la crainte par les excès de leur comportement. Puis il acquiert Linchamps grâce à l'argent gagné au combat mais non sans avoir lésé les intérêts du légitime propriétaire, le chapitre de Braux. A la tête d'une cinquantaine de mercenaires qu'il paie lui-même, il fait la guerre **contre l'empire de Charles-Quint** puis, après la condamnation de son père, **contre le royaume de France**. Ses expéditions offensives consistent à « *courir, piller, voler...pouaille et volaille pour faire ripaille* ». Elles vont parfois jusqu'à incendier les récoltes et maltraiter les paysans. Enfin en 1550 l'aventure prend fin quand les troupes royales assiègent le château, le démolissent pour exemple, rétablissant l'ordre monarchique sur la frontière. Louvain s'était enfuit. Il ne revint plus à Linchamps. Un document conservé aux A.D. signale sa mort en 1554.

Linchamps ne restera pas en ruine très longtemps. **François de Clèves** fait bientôt réédifier la forteresse. Un donjon est construit en 1554. Cette phase de fortification correspond à un danger réel. Les Impériaux entreprennent des courses meurtrières sur la frontière. Partout on construit canonnières, bastions, car il est devenu nécessaire de s'adapter à un armement nouveau.

Puis plus tard **Henri de Guise** va encore renforcer l'ensemble par adjonction d'une tour carrée à la porterie, de bastions, de bonnes murailles, d'une citerne... Il s'agit maintenant de faire face aux Huguenots.

Après Jean de Louvain, les Clèves

Après avoir été la propriété de Jean de Louvain au début du XVI^e siècle, Linchamps est annexé en 1550 à la principauté souveraine de Château-Regnault, détenue par de puissantes familles, les **Clèves** puis les Guise, avant d'être rattaché à la couronne de France sous Louis XIII.

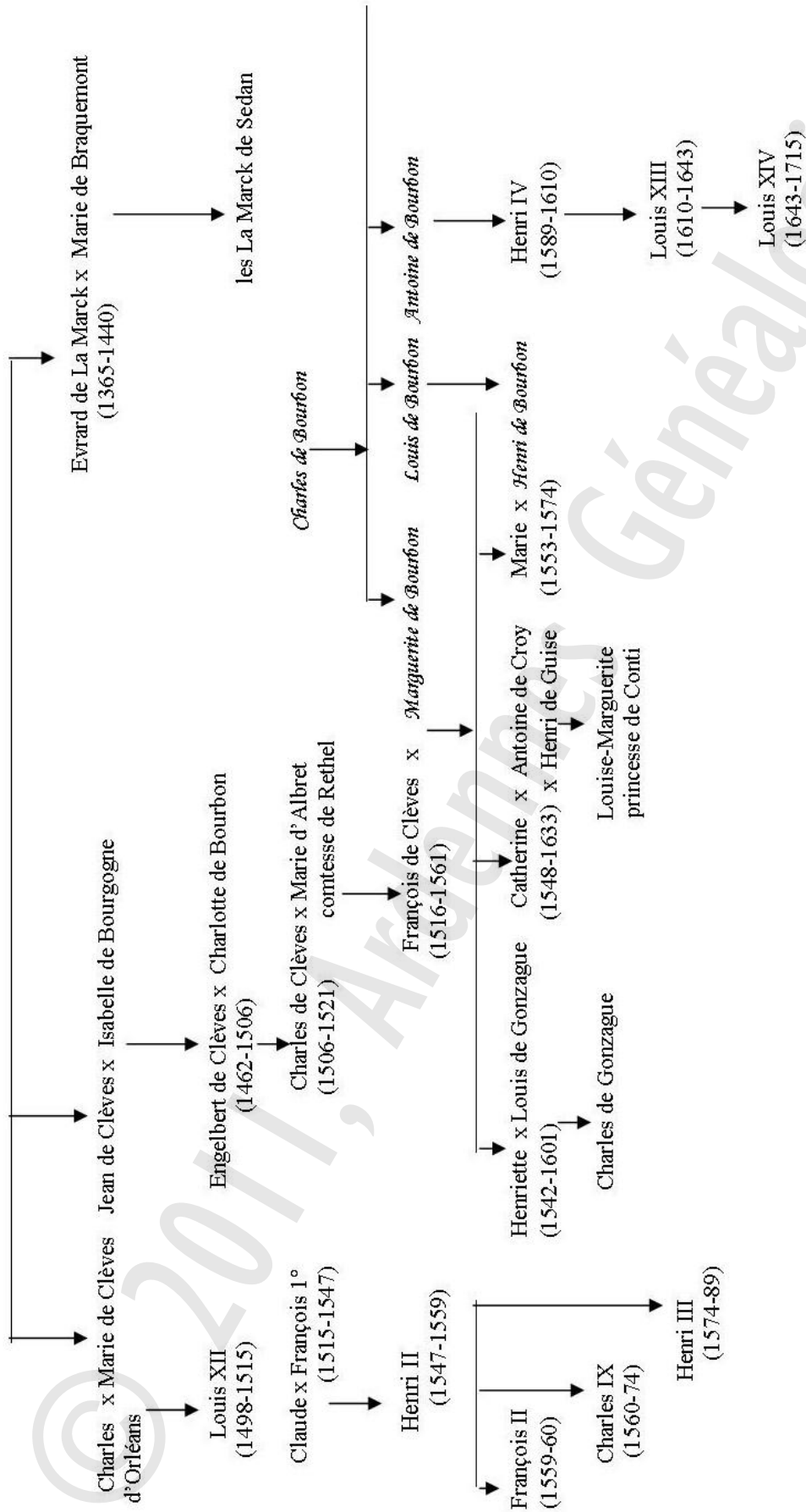
Les Clèves tirent leur nom de l'ancien comté, devenu duché, situé autour de l'actuelle ville allemande de Kleve, entre Rhin et Meuse, près de la frontière néerlandaise. La branche aînée de cette famille devient française en 1486 lorsqu' **Engelbert de Clèves** (1462-1506) vient vivre à la cour du roi Charles VIII(1483-1498). Ils sont apparentés aux La Marck de Sedan et alliés, par mariage, aux Gonzague, aux Guise et aux Bourbons.

François de Clèves (1516-1561), son représentant dans la première moitié du XVI^e siècle, réunit Linchamps à Château-Regnault. Ces deux forteresses ainsi associées défendront, pendant plus d'un siècle, cette frontière toujours menacée.

Il est **duc de Nevers, comte de Rethel, prince de Château-Regnault, Pair du Royaume**. Son grand père était le cousin de Louis XII. Son épouse est la tante d'Henri IV.

Nommé gouverneur de Champagne et de Brie, il seconde le roi Henri II dans sa campagne militaire de 1554 à travers l'Ardenne, contre Charles Quint.

Les Clèves (arbre simplifié)



Après les Clèves, les Guise

Linchamps et Château-Regnault passent aux Guise par le mariage en 1570, de Catherine de Clèves avec **Henri de Lorraine, 3^{ème} duc de Guise**.

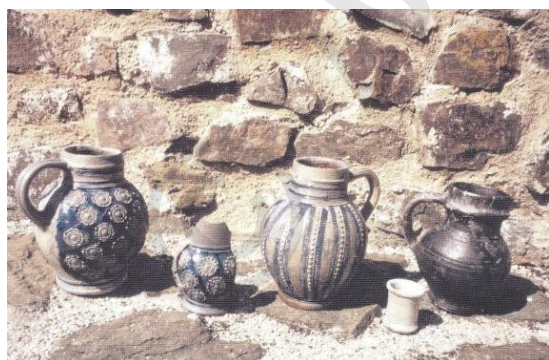
Les Guise constituent la branche cadette des ducs de Lorraine, alors partie de l'empire germanique, venue se fixer en France au début du XVI^{ème} siècle, quand Claude de Lorraine vient vivre à la cour de Louis XII, où il épouse Antoinette de Bourbon. Par héritage de la lignée paternelle, il est comte, puis duc de Guise.

Au XVI^{ème} siècle, les trois générations de Guise, **Claude** (1496-1550), **François** (1519-1563), **Henri** (1550-1588), sont gouverneurs de Champagne et s'illustrent par de brillants faits d'armes, entièrement dévoués à la cause catholique, soutenus par de grandes ambitions politiques personnelles.

Henri de Guise (1550-1588) : sa valeur militaire se révèle très tôt, dès l'âge de 16 ans, il s'engage aux côtés de l'empereur, neveu de Charles Quint, pour repousser l'avance des Ottomans en Hongrie. De retour en France, il prend part avec le roi Henri III, aux victoires de Jarnac et de Moncontour sur les protestants, en 1569.

A 20 ans, son ambition le pousse à demander la main de Marguerite de Valois, fille du défunt roi Henri II et de Catherine de Médicis. Mais devant le refus catégorique de cette dernière, c'est **Catherine de Clèves** qu'il épouse, le 4 octobre 1570. Le couple s'attache à mettre en valeur les deux patrimoines réunis, disséminés en de nombreuses régions : A Linchamps et Château-Regnault, ils réorganisent l'économie, développent la forge de Linchamps, réglementent les usages forestiers, certaines de leurs dispositions demeurent en vigueur aujourd'hui. Ils font tenir avec soin une comptabilité précise, véritable mine de renseignements pour qui veut connaître la vie de nos ancêtres du XVI^{ème} siècle.

Mais les véritables préoccupations d'Henri sont ailleurs, au cœur des intrigues de la cour, dans le sillage de Catherine de Médicis. Après la Saint Barthélémy, le 24 août 1572, dont il a été le bras armé, il rassemble les plus fervents catholiques en une **Sainte Ligue**, tournée contre les protestants. En fait, il n'aspire à rien d'autre qu'à la conquête du pouvoir. Il apparaît alors en pleine lumière, fort de l'appui matériel en argent et soldats concédé par Philippe II, roi d'Espagne, face au roi de France Henri III, face à Henri de Bourbon, roi de Navarre, futur Henri IV, dans le terrible conflit de la « guerre des trois Henri ». Le temps fort de cette lutte est la « *journée des Barricades* », à Paris le 12 mai 1588, au cours de laquelle Henri de Guise, en position de force et maître de la population parisienne, semble menacer directement le roi, à tel point que ce dernier préfère quitter la capitale. En décembre suivant, le roi le convoque en son conseil à Blois, pour y débattre d'« *affaires courantes* ». Nonobstant les sages conseils de ses amis et au mépris de toute prudence, pensant, disait-il que « *le roi n'oserait !* », il répond à l'invitation du souverain, accompagné de son frère Louis, le cardinal de Lorraine. Là, le 23 décembre 1588, Henri est assassiné par les « *Quarante Cinq* » de la garde personnelle du roi, puis son corps est jeté dans la Loire. Louis, emprisonné, est tué le lendemain.



Poteries du Château de Linchamps

Les Guise : (arbre simplifié)

Les ducs de Lorraine

René 1^o d'Anjou
(1409-1480)

René II d'Anjou
(1451-1508)

Antoine
(1489-1544)

Claude + Antoinette de Bourbon
(1496-1550)
1^o duc de Guise

Louis
(1500-1528)
évêque

Jean
(1498-1550)
cardinal

Marie de Guise + Louis d'Orléans
(1515-1561)
+ Jacques d'Ecosse

François + Anne d'Este
(1519-1563)
2^o duc de Guise, « le Balafré » (1)

Charles
(1525-1574)
1^o cardinal de Lorraine

Louis
(1527-1578)
cardinal de Guise

Marie Stuart
(1542-1587)
Reine d'Ecosse

Henri + Catherine de Clèves
(1550-1588)
3^o duc de Guise, « le Balafré » (2)

Charles
(1554-1611)
duc de Mayenne

Louis
(1555-1588)
2^o cardinal de Lorraine

Louise Marguerite + Louis de Bourbon
(1588-1631)
prince de Conti

Catherine + Charles de Gonzague

(1) : blessé au siège de Boulogne en 1545, avant de reprendre Calais aux Anglais.

(2) : pareillement blessé d'une blessure à Dor mans en 1575, pendant les guerres de religion.

Après les Guise, le grand Condé

Après avoir constitué un domaine indépendant pour Jean de Louvain, puis une principauté souveraine, associé à Château-Regnault, sous les Clèves et les Guise, Linchamps est acquis par le roi Louis XIII et revient donc à la France. Puis, à la faveur de la Fronde, Linchamps va être une fois de plus soustrait à l'autorité royale quand Louis de Condé s'empare de la vieille forteresse pour mieux lutter contre son roi.

Les Condé sont les descendants en ligne directe et par les hommes, de Robert, comte de Clermont (1256-1317), 6^{ème} fils de St. Louis. Ils appartiennent à la branche cadette de la Maison de Bourbon.

Le grand Condé (1621-1686)

A 22 ans, à la tête de l'armée de Picardie, il arrête en quelques heures, l'invasion espagnole à **Rocroi**, le 19 mai 1643, armée alors considérée comme la meilleure d'Europe, se couvrant de gloire pour la postérité. Puis avec Turenne, contre l'empire, il remporte les brillantes victoires de Nordlingen en 1645 et de Lens en 1648 qui mettent fin à la guerre de Trente Ans et ouvrent les négociations des traités de Westphalie.

Lorsqu'éclate la **Fronde**, rébellion institutionnelle (de la part des Parlements) et armée (menée par une partie de la noblesse) qui fit vaciller le pouvoir de l'enfant-roi, le jeune Louis XIV, Condé prend la tête du « *Parti des Princes* » contre la monarchie. Après un an d'emprisonnement à Vincennes, et une vaine tentative de marche sur Paris avec l'espoir de prendre la place de Mazarin, il passe à l'ennemi, se met au service du roi d'Espagne contre la France.

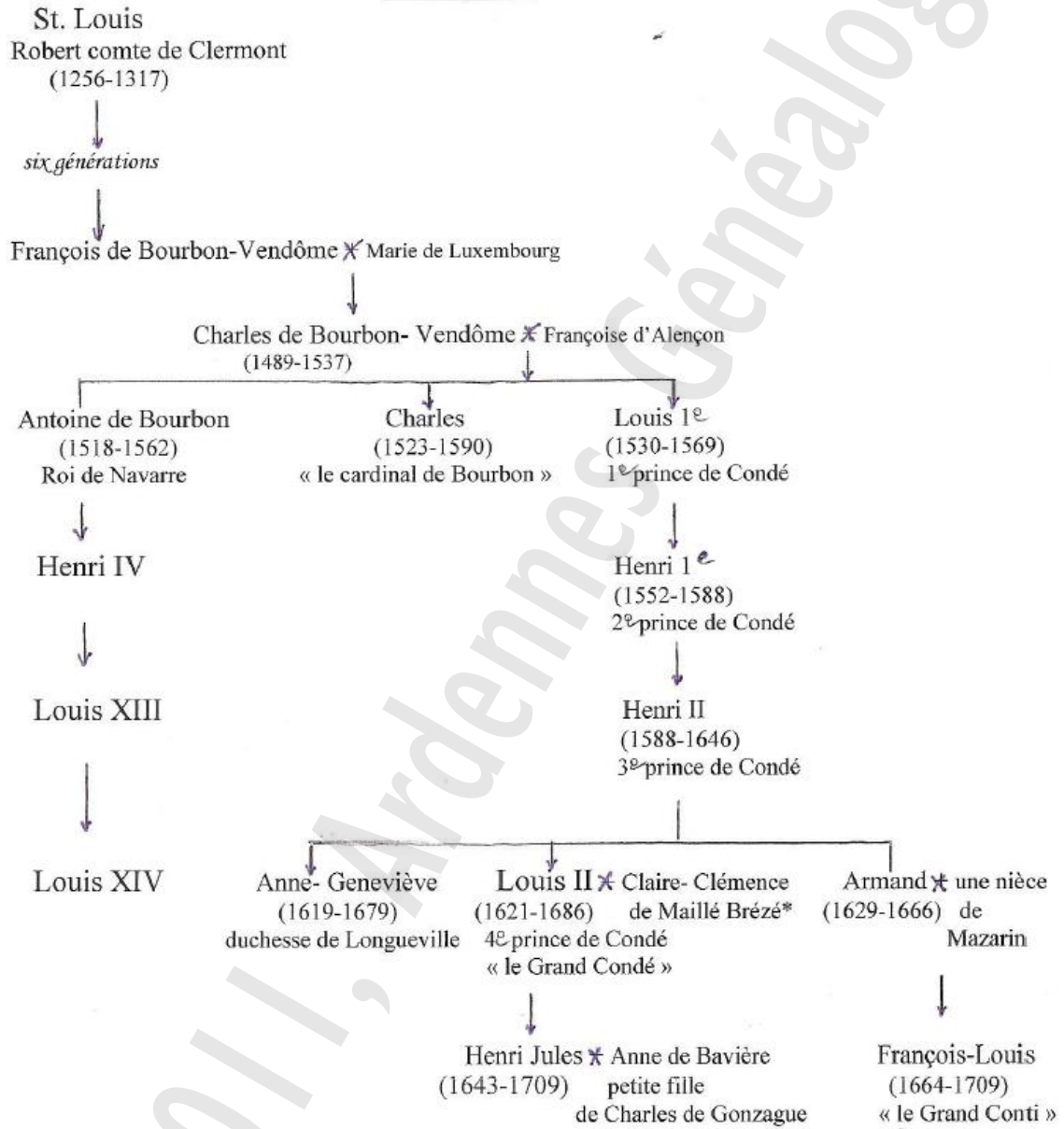
En 1653, il enlève quelques places fortes afin de verrouiller la frontière :

Le 4 octobre, au bout de 20 jours de siège, il investit Rocroi, 10 ans après son éclatante victoire contre l'Espagne.

Le 30 novembre, c'est au tour de Linchamps qui devient une base de combat pour faciliter ses expéditions armées vers les villages voisins des vallées de la Meuse et de la Semoy.

Il faut attendre la victoire et le traité des Pyrénées en 1659, pour que ces deux places fortes reviennent définitivement à la France, en vertu des accords passés entre le roi et le prince, stipulant une restitution immédiate de Linchamps et Château-Regnault, contre le pardon royal. Désormais, Condé mettra sa valeur militaire exclusivement au service de son cousin (sous-germain), Louis XIV, avant d'achever sa vie à Chantilly dans une retraite consacrée aux arts et aux lettres, entouré des beaux esprits du temps, Boileau, Racine, La Bruyère, Bossuet... Ce dernier fera de son protecteur, un grandiose et vibrant éloge funèbre à Notre-Dame de Paris, après sa mort le 11 décembre 1686.

Les Condé : (arbre simplifié)



* Cl. Cl. De Maillé- Brézé est la nièce de Richelieu.

Sources :

Pierre de l'Estoile : « Mémoire et Journal » dans : « Mémoires pour servir à l'histoire de France », Michaud et Poujoulat, tome I, série 2, 1837, Paris.

Congar, Lécaillon, Rousseau : « Sedan et le pays sedanais », p. 168 à 261, Ed. FERN, Paris, 1969.

Abbé Péchenard : « Histoire de Château-Regnault », 1897.

« Dictionnaire des personnages historiques », Le Livre de Poche, 2001.

Henri Weber : « La journée des barricades et l'assassinat du duc de Guise » dans « Les cahiers de la Renaissance », Université Paul Valéry, Montpellier III, 2002

Duc d'Aumale : « Histoire des Princes de Condé » : tome V, p 382 ; tome VI, p.33 à 451 ; tome VI, p.28 à 129 Calman-Lévy, Paris, 1896

Fabrice Léomy : « Les grandes destinées, Condé », revue n° 1, Socomer Editions, Paris, 1994.



Article paru dans les bulletins n° 16, 20, 21 et 22 d'Ardennes Généalogie, juin 2009, juin, septembre et décembre 2010